

Où es-tu, Justice ?



Où es-tu, Justice ? Où peut-on te trouver ? Dans quel pays, dans quelle contrée, dans quel continent ? Partout où l'on va te chercher, on ne rencontre que des magistrats qui, corrompus jusqu'à la moelle, osent revendiquer ta représentation.

Oui, ils te piétinent, te bafouent, te bandent les yeux pour que tu ne puisses pas les observer t'insulter, rire de toi, rire de ta candeur et rire de tout ce que tu signifies ou aspire à refléter.

La justice a pris la tangente depuis longtemps. Elle n'est plus qu'un épouvantail qui ne fait plus peur, devenue depuis des millénaires l'outil ou l'arme docile et flexible pour assujettir les masses, les peuples, pour faire fi à la droiture, à l'honnêteté et au droit.



Ce que nous voyons aujourd'hui, à travers les élections aux USA, n'est qu'un échantillon de ce qui nous attend tous si un frein impératif n'est pas mis à cette débandade. Un criminel est un criminel, pas un fou, un détraqué, un drogué... cette échappatoire est employée trop souvent par des gibiers de potence, pour s'évader de la justice.

Le Président Trump se mesure tout seul à une infrastructure géante capable de détourner les voix pour imposer ses lois. Et si la justice est absente devant ce chaos, les USA seront perdus à jamais.

Cette politique de détournement a toujours existé à un échelon plus ou moins flexible dans la majorité des pays de l'Occident sous un régime démocratique. Dans les pays non démocratiques, les tyrans au pouvoir tiennent la dragée haute aux récalcitrants ou rebelles... Là où la justice a cessé d'exister et la dictature est infligée.

La gauche politique, qui ne réussit pas démocratiquement à s'imposer, emploie les moyens à sa disposition dont la fraude, les finances, l'achat des électeurs, des dirigeants, des médias au point de basculer les élections vers un cul-de-sac où seule la justice doit avoir le dernier mot.

Or, la justice aux USA est aussi touchée par la corruption et hésite entre déclarer les fraudes et reconnaître le véritable élu, ou simplement écarter cet homme dangereux appelé Donald Trump qui veut des frontières sécurisées, lutte avec acharnement à rendre aux USA leur prestige, leur foi et leur intégrité...

Fox News, qui hier encore semblait avoir tourné le dos à son poulain des élections précédentes, commence à peine à réaliser que Joe Biden, le rival de Trump, les mène directement vers la démolition de tout ce qui représentait les USA avant l'ère d'Obama et ses sbires...

Il semble un peu trop tard pour redresser le volant qui se

coltine un tournant dramatiquement tranchant. Les récentes tentatives de Fox et ses cris à l'hallali changeront-ils la donne ?

Justice, où es-tu ?

Thérèse Zrihen-Dvir